

4^e « Rencontres littorales » : Quelles mémoires pour préparer l'avenir du littoral ?

Atelier 3 : « La mémoire populaire »

Une mémoire populaire fragile

À partir de l'intervention de Michel Cornillier, (mémoire directe d'un paysan du littoral et mémoire transmise par plusieurs générations familiales implantées à Saint-Palais), on constate que la mémoire du littoral ne concerne que les gens très proches du rivage, à quelques kilomètres à l'intérieur des terres l'intérêt pour la mer est limité, ce n'est – éventuellement – qu'une ressource alimentaire – pêche à pied. Ce type de témoignage est devenu rare.

On constate, en effet, une perte de la mémoire populaire avec la disparition progressive des « autochtones » remplacés par des populations nouvelles, souvent citadines, retraités – ou non - n'ayant aucune connaissance du milieu même s'ils ressentent le besoin de connaître le passé de leur commune pour mieux s'y intégrer, mais aussi se légitimer (par exemple, les élus).

Impression d'une mémoire populaire fragile, relativement éphémère, rapidement gommée, aujourd'hui en voie d'extinction.

Éléments confirmés par les interventions de M. Pillard, rochelais, qui rappelle que cinq ans après Xynthia, on constate un effacement de la mémoire des submersions, à La Rochelle dans le quartier de Port-Neuf, mais aussi une mémoire effacée des submersions à Soulac dans les années 1920-1930 (association du Signal).

Une mémoire à recueillir, conserver, utiliser

Comment conserver et utiliser cette mémoire populaire :

1/ **Audrey Aviotti**, chargée de projet chez Calyxis (lié aux Mutuelles d'assurances) a mis en place un système d'autodiagnostic (ABRI) pour les habitants des zones inondables. C'est un outil pédagogique, ouvert, qui met en responsabilité le citoyen et en fait un acteur de la – de sa ? - politique de prévention. L'alimentation de la base de données se fait à partir des éléments historiques recueillis, des données collectées auprès des administrations, mais aussi des citoyens eux-mêmes qui peuvent alimenter la base en transmettant les informations dont ils ont connaissance et ainsi être un maillon actif dans la transmission de la mémoire. Ce projet, particulièrement intéressant, soulève la question de l'utilisation de données publiques à des fins exclusivement privées.

2/ Le projet de **Denis Cœur** avec sa base de données historique des inondations, outil visant à construire une mémoire des événements remarquables. Outil en cours d'élaboration s'appuyant sur les données historiques et croisant les approches, à la fois sciences humaines et sciences « dures ».

3/ Programme de recherche du laboratoire de l'Université de La Rochelle (LIENSs) présenté par **N. Bécu, Y. Baulaz et A. Morin** sur la mémoire des pêcheurs retraités. Quarante et un entretiens, répartis sur la côte atlantique, sur l'évolution du métier, des techniques, des pratiques de pêche afin de mesurer les changements. Reconstitution jusqu'à un point de saturation où les récits se recourent.